
Programme Gestion Durable des Ressources Naturelles

B.P. 7814 Yaoundé
Tél. : ++237 -221.94.57
Fax : ++237 -221.26.89
E-Mail : klaus.schmidt-corsitto@gtz.de
République du Cameroun

Objet : **NOTE DE CONJONCTURE ENVIRONNEMENT 12/2004**
élaborée en collaboration avec l'association CRAC

N° 72 décembre 2004

6 publications ont traité de l'information environnementale en ce mois de décembre 2004. Il s'agit de Cameroon tribune, Le Messenger, Mutations, La Nouvelle Expression, L'Action et Bubinga.

Par rapport au mois de novembre, on note une baisse sensible au niveau des titres des journaux mais, un équilibre en ce qui concerne la masse de l'information environnementale. Les avis d'appel d'offres, l'hygiène et la salubrité publiques, les informations du secteur forestier et du bois sont en chute libre. Le pipeline Tchad-Cameroun, les prises de positions sur l'environnement et le thème de l'écotourisme sont inexistantes. On note le retour du thème de l'eau et une bonne tenue des initiatives en faveur de l'environnement.

I – Chronologie de l'information environnementale

A – L'hygiène et la salubrité publiques

- Le 9 décembre, La Nouvelle Expression signale sur la moitié de sa page 11 que la mairie de Yaoundé II affronte l'insalubrité.

B – Les informations du secteur forestier et du bois

- Le 7 décembre, La Nouvelle Expression note sur la moitié de sa page 7 que "les ongs peuvent combattre l'exploitation illégale des forêts".
- Le 7 décembre aussi, La Nouvelle Expression indique sur la moitié de sa page 6 que la déforestation accentue la désertification.

C – Les initiatives en faveur de l'environnement

- Le 3 décembre, L'Action note sur 1/4 de sa page 6 que le gouvernement combat la désertification.
-



- Le 7 décembre, La Nouvelle Expression constate sur la moitié de sa page 7 que onze pays d'Afrique francophone viennent d'harmoniser leurs projets en matière de sauvegarde de l'environnement.
- Le 8 décembre, Le Messenger indique sur la moitié de sa page 11 que la conférence de Buenos Aires sur l'environnement a relancé les négociations sur les changements climatiques.
- Le 13 décembre, Le Messenger signale sur 3/4 de sa page 11, la croisade que Shumas, une Ong basée à Bamenda, mène contre l'eucalyptus.
- Le 22 décembre, Cameroon tribune note sur la moitié de sa page 13, la création d'un sanctuaire de flore à Kikum-Ijim, dans la province du Nord Ouest.

D – Les atteintes à l'environnement

- Le 7 décembre, La Nouvelle Expression indique sur la moitié de sa page 6 que de graves menaces pèsent sur l'abondante faune du septentrion.
- Le 21 décembre, Mutations annonce sur une brève de sa page 14 qu'à deux mois de l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto, l'Italie vient de déclarer qu'elle envisage la mort du programme à son échéance en 2012.

E – Généralité sur l'environnement

- Le 7 décembre, Cameroon tribune souligne sur 1/4 de sa page 13, la publication d'un ouvrage sur les aires protégées d'Afrique francophone.
- Le 21 décembre, Dikalo note sur la moitié de sa page 9 que la lutte contre les changements climatiques a peu avancé au cours de la conférence des Nations unies en Argentine.

F – L'aménagement du territoire

1 – L'aménagement des routes

- Le 8 décembre, Cameroon tribune note sur 1/4 de sa page 11 que 7 routes nouvellement construites seront bientôt réceptionnées à Douala.
- Le 17 décembre, Le Messenger indique sur 2/4 de sa page 13 que le quartier Dikolo à Douala est "en voie de désenclavement".
- Le 22 décembre, Cameroon tribune souligne sur toute sa page 7 les grands travaux en cours dans le secteur routier à Douala.
- Le 22 décembre encore, Cameroon tribune note sur la moitié de sa page 8 que les chinois sont à l'œuvre dans la réhabilitation de la voirie urbaine de Douala.
- Le 22 décembre aussi, Cameroon tribune indique sur la moitié de sa page 8 les chantiers de l'espoir de Douala.
- Le 22 décembre toujours, Cameroon tribune relève sur 3/4 de sa page 9 l'intensification de la réhabilitation des routes à Douala.

2 - La construction des ouvrages

- Le 29 décembre, La Nouvelle Expression alerte sur la moitié de sa page 5 que la barge sur le fleuve Mounjo, peut céder à tout moment.
- Le 29 décembre toujours, Daniel Epopa, exploitant de sable indique sur 1/4 de la page 5 de La Nouvelle Expression que "le contrôle des tonnages n'est pas respecté" sur la barge sur le Mounjo.



G – Les avis d'appel d'offres

- Le 1^{er} décembre, Cameroon tribune publie sur 1/4 de sa page 21 un communiqué du Ministre des Travaux Publics, portant publication des résultats de l'avis d'appel d'offres pour l'exécution des travaux de construction du pont sur la Lokoundjé à Lolodorf.
- Le 3 décembre, Cameroon tribune consacre toute sa page 20 à un additif du Ministère des Travaux Publics pour l'exécution des travaux d'entretien de certaines routes rurales dans les provinces du Centre et de l'Ouest.

H – Le thème de l'eau

- Le 20 décembre, La Nouvelle Expression souligne sur 1/4 de sa page 4 que la ville de Douala du fait de ses problèmes d'eau est "une latrine à ciel ouvert".
- Le 21 décembre, Cameroon tribune indique sur 1/2 de sa page 9 une pénurie d'eau potable à Ndoghem, un quartier de Douala.
- Le 30 décembre, Le Messenger signale sur un encadré de sa page 4, une grave pénurie d'eau à Douala.
- Le 30 décembre également, Cameroon tribune relève sur 3/5 de sa page 7 que l'eau de la Société nationale des Eaux du Cameroun est polluée par une décharge à Douala.
- Le 31 décembre, Mutations note sur 1/4 de sa page 6, une pénurie d'eau et d'électricité à Douala.
- Le 31 décembre toujours, La Nouvelle Expression signale sur la moitié de sa page 3 que du fait de la pénurie d'eau, "le choléra guette de nouveau Douala".

I – Dans la presse spécialisée

Dans sa livraison de décembre 2004, Bubinga consacre son dossier à l'aménagement des forêts de l'Afrique centrale. Selon cette publication, "un programme de formation de référence en aménagement forestier pour l'Afrique centrale a été adopté au cours de l'atelier d'élaboration qui s'est déroulé à l'Ecole des Eaux et Forêts de Mbalmayo". Dans cette édition le journal de l'environnement souligne qu'un "forestier -est- au tribunal pour homicide". Selon Bubinga, un des camions de la société forestière Tib a mortellement heurté un pygmée. Mais, l'entreprise n'entend pas payer le moindre franc aux ayants droits. Bubinga en page actualité alerte que le sel tue. Pour ce journal, cette "substance devient dangereuse pour certains sols du monde".

II - Le thème du mois : L'eau au centre de toutes les controverses

L'eau est l'un des rares thèmes qui s'est un peu distingué au cours de ce mois de décembre 2004. Mais, davantage en mal car lorsqu'il a fallu parler de ce précieux liquide, ça n'a été qu'en terme de pénurie, de source de maladie ou de pollution. Retour sur cette controverse autour de ce liquide sans lequel la vie ne serait pas possible.

"*Douala, une latrine à ciel ouvert*". Ce titre est de La Nouvelle Expression dans sa livraison du 20 décembre. Pour cette publication, "*la question de l'approvisionnement en eau ainsi que celle de la gestion des eaux usées dans la ville, ont constitué l'objet d'une conférence-débat au Centre culturel français de Douala*". Les différents intervenants ont abouti sur le constat selon lequel dans la capitale économique camerounaise, "*Des eaux usées industrielles sont rejetées dans les cours d'eau sans traitement, la rivière Ngoua à l'entrée de la ville, l'illustre parfaitement par sa couleur noirâtre. Les fosses septiques sont aménagées dans les quartiers en bordure de route, déversant les matières fécales dans les rigoles aménagées pour l'évacuation des eaux usées. Des latrines sont construits sur pilotis en*



bordure des cours d'eaux, y déversant les matières fécales." Après avoir dressé ce tableau sombre, les conférenciers ont esquissé quelques solutions en demandant notamment à l'Etat d'appliquer le principe du "pollueur payeur".

Cameroon tribune dans son édition du 30 décembre fait le même constat que La Nouvelle Expression en indiquant que l'eau de la Société nationale des Eaux du Cameroun (Snec), est polluée par une décharge dans la zone PK 10 à Douala. Mais, selon le quotidien gouvernemental, la Snec a pris à bras le corps ce problème et il est pratiquement résolu.

A côté du problème de la pollution de l'eau, c'est celui de la pénurie de ce précieux liquide dans la capitale économique qui a également fait les choix gras de la presse nationale en ce mois décembre 2004. Le 21 décembre, c'est Cameroon tribune qui ouvre les vannes le premier, en annonçant une "pénurie d'eau potable à Ndoghem", un quartier de Douala. A en croire cette publication, "Dans ce coin de la ville, les populations en sont réduites à veiller pour attendre l'eau dans la nuit". Et lorsqu'elles préfèrent dormir, les populations de ce quartier sont obligées d'acheter le lendemain le litre d'eau à 1000 FCFA, à des revendeurs qui ont passé la nuit à s'approvisionner en eau.

De son côté, Mutations souligne dans son édition du 31 décembre que "Du lundi 27 au mercredi 29 décembre, les clients de la Snec à Douala auront souffert de longues coupures d'eau. Sans que l'on ne sache a priori les raisons de cette interruption de plus de 10h de temp ». Selon Mutations, la Snec justifie ces coupures "par de nombreuses interventions de ses équipes sur le réseau".

De leur côté, Le Messager et La Nouvelles Expression ont indiqué qu'à cause de cette grave pénurie d'eau à Douala, "les habitants redoutent une épidémie de méningite et le retour du choléra".

Conclusion

Pour le quatrième mois de suite, les informations du secteur de l'environnement ont été ignorées par l'actualité. C'est vrai qu'en ce mois de décembre particulièrement, aucun fait majeur n'a été relevé au niveau de l'actualité environnementale. Ce qui n'est pas du tout le cas de la politique qui continue d'alimenter toutes les conversations, avec notamment le remaniement gouvernemental du 8 décembre dernier. Tout ce que l'on peut dire, c'est que janvier est un autre mois.

Point trimestriel sur l'environnement

L'environnement n'a pas du tout brillé durant ces trois derniers mois. En octobre, s'est tenue l'élection présidentielle. En novembre, c'était les commentaires des résultats et les supputations sur le prochain gouvernement. En décembre, le remaniement gouvernemental est intervenu et a constitué le fait majeur du mois. C'est dire que pendant toute cette période, il n'y a pas eu de place pour l'environnement. En réalité, le contexte ne s'y prêtait pas du tout. Tout ce que l'on peut souhaiter, c'est que dès le mois prochain, les choses s'arrangent.

Point annuel sur l'environnement

Décidément, 2004 ne sera pas élue année de l'environnement, tout au moins en ce qui concerne les sujets liés à ce thème dans la presse camerounaise. C'est timidement que l'environnement a été traité dans la presse pendant les trois premiers mois de l'année. La tenue de la Coupe d'Afrique des Nations de football en Tunisie a expliqué le manque d'intérêt des journaux pour ce secteur. On a tout de même noté que pendant cette période, les informations du secteur forestier et du bois et l'aménagement du territoire ont connu une augmentation exponentielle.

Pour les mois d'avril, mai et juin, l'on va noter une évolution en dents de scie. Mais, c'est en juin que l'environnement se sentira le mieux avec une augmentation hors paire de la masse



de l'information ainsi que les titres des journaux. L'on va néanmoins déplorer l'absence du thème des écosystèmes, l'écotourisme et le pipeline Tchad-Cameroun.

En juillet et en août, l'on va également noter une bonne tenue de l'environnement dans la presse. Mais, à partir de septembre, tout va se compliquer à cause de la campagne présidentielle et l'environnement ne sera plus au devant de l'actualité jusqu'à la fin de l'année.

Compte tenu du fait qu'aucune échéance politique majeure n'est prévue en 2005, l'on peut oser espérer que l'environnement pourra se rattraper.

